



MESSAGE DU SUPERIEUR GENERAL POUR L'AVENT ET NOEL 2016

CONGREGAZIONE DELLA PASSIONE DI GESÙ CRISTO, P.ZA SS. GIOVANNI E PAOLO, 13 - 00184 ROMA - ITALIA

TEL: (39)-06.77.27.11 - FAX: (39)-06.700.8454



Chers frères, soeurs et amis de la famille passioniste, la semaine dernière, le Saint Père, le Pape François, a refermé la Porte Sainte dans la Basilique Saint Pierre à Rome, concluant ainsi officiellement l'Année Sainte de la Miséricorde qu'il avait proclamée il y a une année. J'ai trouvé, personnellement, très enrichissantes les réflexions et les catéchèses du Pape François tout au long de cette année : elles ont été un réconfort à mon âme, mais également un défi à ma conscience. Et qu'en est-il maintenant? Est-ce complètement terminé? Les portes sont fermées! Quelle direction allons-nous prendre à partir de maintenant?

Parler d'ouverture et de fermeture, du début et de fin, peut donner l'impression, et peut-être aussi la fausse perception, que maintenant, après avoir conclu une chose, on doit se concentrer sur quelque chose de nouveau. Là n'est pas notre cas ! Au contraire, ce que nous avons vécu au cours de ce temps spécial de l'Année Sainte, les grâces et la conversion que nous avons trouvées et qui nous ont transformés, fût-ce de manière insignifiante, doivent continuer à inspirer et pénétrer notre vie quotidienne et nos actions en tant que Passionistes, disciples de Jésus.

En convoquant l'Année de la Miséricorde, le Pape François, en tant que guide de l'Eglise, a tracé sa vision pour l'Eglise et le monde d'aujourd'hui. Il voit fortement l'« **humanité blessée** » et **besogneuse de miséricorde**, et il veut que nous, membres de l'Eglise, prenions part à cette vision en la partageant : une pareille réalité est présente encore maintenant et n'est pas terminée!

C'est le temps de la miséricorde. L'Eglise montre son visage maternel, son visage de mère, à l'humanité blessée. Elle n'attend pas que les blessés frappent à sa porte, elle va à leur recherche sur les routes, les accueille, les embrasse, prend soin d'eux, leur fait sentir son amour... Je reste toujours plus convaincu qu'il s'agit là d'un kairós, notre époque est un kairós de miséricorde, un temps opportun.

(Pape François)

Au cours de l'Année Sainte de la Miséricorde, le Pape François non seulement a réfléchi et nous a encouragé à nous engager et à nous confronter avec Dieu, Père Miséricordieux, mais nous a aussi lancé le défi et nous a montré par son exemple comment **être à notre tour miséricordieux** envers nos frères et sœurs... *“Soyez miséricordieux comme votre Père céleste est miséricordieux”* (Lc 6, 36). Les paroles et les gestes du Pape, en se reflétant en actes et en actions de miséricorde, ont cherché d'apporter guérison et dignité à une humanité blessée.

Nous, Passionistes, nous sommes des membres de l'Eglise. Il est donc important que, nous aussi, nous soutenions et fassions nôtre un mode de voir le monde qui soit en accord et se joigne à la vision plus large de l'Eglise. Naturellement, cela adviendra à partir du point de vue de notre mission spécifique, qui jaillit de la passion et de la croix de Jésus, qui reflète l'immense miséricorde de Dieu pour l'humanité et pour toute la création.

La vie chrétienne concerne toujours de nouveaux débuts et de nouvelles opportunités. Le rythme de notre cycle annuel, dans la célébration de divers temps liturgiques, a été pensé dans le but de nourrir notre croissance en Christ et de nous offrir un nouveau début, une nouvelle opportunité.

Un des “dictons” préférés par la servante de Dieu Cathérine De Hueck Doherty (activiste pour la justice sociale et fondatrice de la Madonna House Apostolate au Canada) était : *“Avec Dieu à tout moment c'est toujours un nouveau début”*.

Ce temps de l'Avent est une ultérieure opportunité, un temps, pour réfléchir sur nostre recommencement avec Dieu *“alors que nous attendons avec une joyeuse espérance la venue de notre Sauveur Jésus-Christ”*. Cette ‘venue’ du Sauveur est la ‘venue de Dieu’ que nous commémorons dans le mystère de l'Incarnation : Dieu fait homme (chair) dans la naissance humaine de la personne de Jésus de Nazareth.

Jésus, visage humain de Dieu, est le visage de la Miséricorde. Dans sa vie et sa mission, Jésus est celui qui *“sauvera son peuple de ses péchés”* (Mt 1, 21) et il est *“l'Emmanuel, qui signifie Dieu avec nous”* (Mt 1, 23). Pendant l'Année de la Miséricorde, les réflexions du Pape François l'ont amené à déclarer que la miséricorde est la véritable identité de Dieu. Il a en effet dit : **“Le nom de Dieu est Miséricorde”**. La venue de Dieu dans le mystère de l'incarnation, dont nous préparons la commémoration, avec espérance et patience, dans la nuit de Noël avec la naissance de Jésus, est donc la venue de la Miséricorde : hier, aujourd'hui et demain. Pas seulement sa naissance, mais toute sa vie (passion, mort et résurrection) montre que Jésus est la Miséricorde de Dieu.

Miséricorde c'est l'attitude divine qui embrasse, c'est l'auto-donation de Dieu qui accueille, qui s'incline pour pardonner.

(Pape François)

Combien nous sommes privilégiés! C'est vraiment important pour nous de ne pas perdre l'occasion pendant cet Avent de *“profiter de ces choses, les méditant”* en nos cœurs, tel que l'a fait Maria quand elle contemplait dans le silence le visage de l'enfant Jésus.

Au terme de l'Année Sainte et au début du temps fort de l'Avent, nous, Passionistes, nous pouvons peut-être nous préparer, de manière particulière, à célébrer la naissance de Jésus non pas "en fermant", mais – au contraire – en continuant à maintenir vive et ouverte notre attention à la miséricorde de Dieu, en contemplant le visage du Christ : un visage qui toujours nous offre confort dans notre besoin de connaître l'amour tendre de Dieu, mais qui en même temps nous provoque dans notre responsabilité à être des témoins de miséricorde pour l'humanité blessée.

Gratuitement nous avons reçu, gratuitement donnons. Nous sommes appelés à servir Jésus crucifié, en chaque personne marginalisée, à toucher la chair du Christ en celui qui est exclu, a faim, soif, est nu, emprisonné, malade, sans emploi, persécuté, exilé. Là, nous trouvons notre Dieu, là nous touchons le Seigneur. En accueillant le marginalisé blessé physiquement, et en accueillant le pécheur blessé dans l'âme, on met en jeu notre crédibilité comme chrétiens.

(Pape François).

Que Dieu bénisse votre cheminement de l'Avent ! Que vos méditations et prières puissent modeler votre vie, de manière à vous faire croître dans la compassion et vous faire agir avec miséricorde et tendresse dans chaque relation humaine, spécialement vis-à-vis de celui qui est marginalisé, crucifié et exclus.

27 Novembre 2016

P. Joachim Rego CP
Supérieur Général